GRAND@

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE L' ALBIGEOIS

n°17
JANVIER - FÉVRIER 2012

GRAND ANGLE
AGGLO : MODE D'EMPLOI



Albi, Arthès, Cambon d'Albi, Carlus, Castelnau de Lévis, Cunac, Dénat, Fréjairolles, Labastide Dénat, Lescure d'Albigeois, Le Séquestre, Marssac sur Tarn, Puygouzon, Rouffiac, Saliès, Saint-Juéry, Terssac

sommaire

PHILIPPE BONNECARRÈRE



Le vote du budget est pour toute institution une étape importante. Depuis la création de notre communauté, l'exercice est d'année en année plus complexe. Pour cette session 2012, la réforme de la fiscalité locale a fait peser de grandes incertitudes sur le calcul prévisionnel de nos recettes, paramètres essentiels pour la préparation budgétaire. Au final, ce budget délivre un message clair: malgré le contexte économique sombre, nous demeurons dans la dynamique, en veillant au bon usage de chaque euro. Ces pages se font l'écho de nombreux chantiers du quotidien ou projets d'investissements plus structurants. Chacun le constate et le constatera au coin de sa rue, en prenant le bus, en allant à l'espace aquatique... Quant à l'axe économique, depuis l'origine au cœur de notre action, il doit doter l'Albigeois des outils de sa croissance et de son attractivité, lui fournir les moyens de participer activement au développement de la compétitivité régionale aux côtés de la métropole toulousaine. Car nous avons tout à gagner d'une coopération renforcée et pragmatique avec Toulouse, ses universités, ses unités de recherche, ses pôles d'activités économiques et culturelles.

En des temps incertains, le discours du repli sur soi est plus facile que celui de l'ouverture. C'est pourtant cette voie que nous privilégions. Si l'Albigeois n'a pas vocation à s'étendre, - le nouveau schéma intercommunal l'a d'ailleurs récemment confirmé - les pratiques du consensus acquises par nos 17 communes, peuvent se partager et ouvrir la voie à des échanges et à des contractualisations avec nos voisins, petits et grands. Le fédéralisme est la marque de fabrique de notre intercommunalité, dotée de compétences fortes, des moyens financiers et des ressources humaines pour les exercer, et qui construit un dialogue adulte et responsable avec ses 17 communes pour en respecter l'identité et les orientations. Tout est affaire d'équilibre entre tous et d'équité pour chacun.

Si *Grand A* a choisi de présenter un « mode d'emploi » de nos instances communautaires, c'est parce qu'il est apparu utile de rappeler le fondement de notre communauté et d'expliquer son fonctionnement. Notre communauté d'agglomération n'est par un organisme qui nous aurait été livré clef en mains: c'est une composition vivante et évolutive, conçue et voulue par les élus des 17 communes, actionnée par ses 80 conseillers communautaires. Elle repose sur un socle démocratique solide auquel ce magazine rend hommage. Conseillers municipaux et communautaires, membres des commissions: à mon tour, je salue leur dévouement, leur investissement pour construire pas à pas un territoire d'avenir.

Je souhaite à chacune et chacun d'entre vous, de surmonter les difficultés, de connaître joies et réussites, et pour tous, en Albigeois, une très bonne année 2012.

Philippe Bonnecarrère
Président de la Communauté d'agglomération de l'Albigeois

GRAND A est édité par la Communauté d'agglomération de l'Albigeois.
Parc François Mitterrand – 81160 Saint-Juéry
Tél.: 05 63 45 72 47 – www.grand-albigeois.fr
Directeur de publication: Thierry Dufour
Rédaction: Sabine Thiry.
Photographies: CCI du Tarn, Daniel Vijorovic, Mairie de Saint-Juéry, Studio Tchiz, Sylvie Capo.
Conception, maquette, mise en pages: ICOM
RCS Toulouse B 393 658 760 - 2011-11-3601
icom-com.fr - ISSN: 2101-1430.
Dépôt légal: janvier 2012
Tirage: 42 000 exemplaires. Document imprimé par l'imprimerie Ménard, entreprise Imprim'vert®, procédé CtP avec des encres à base végétale.
Papier Condat Silk, 90 g.

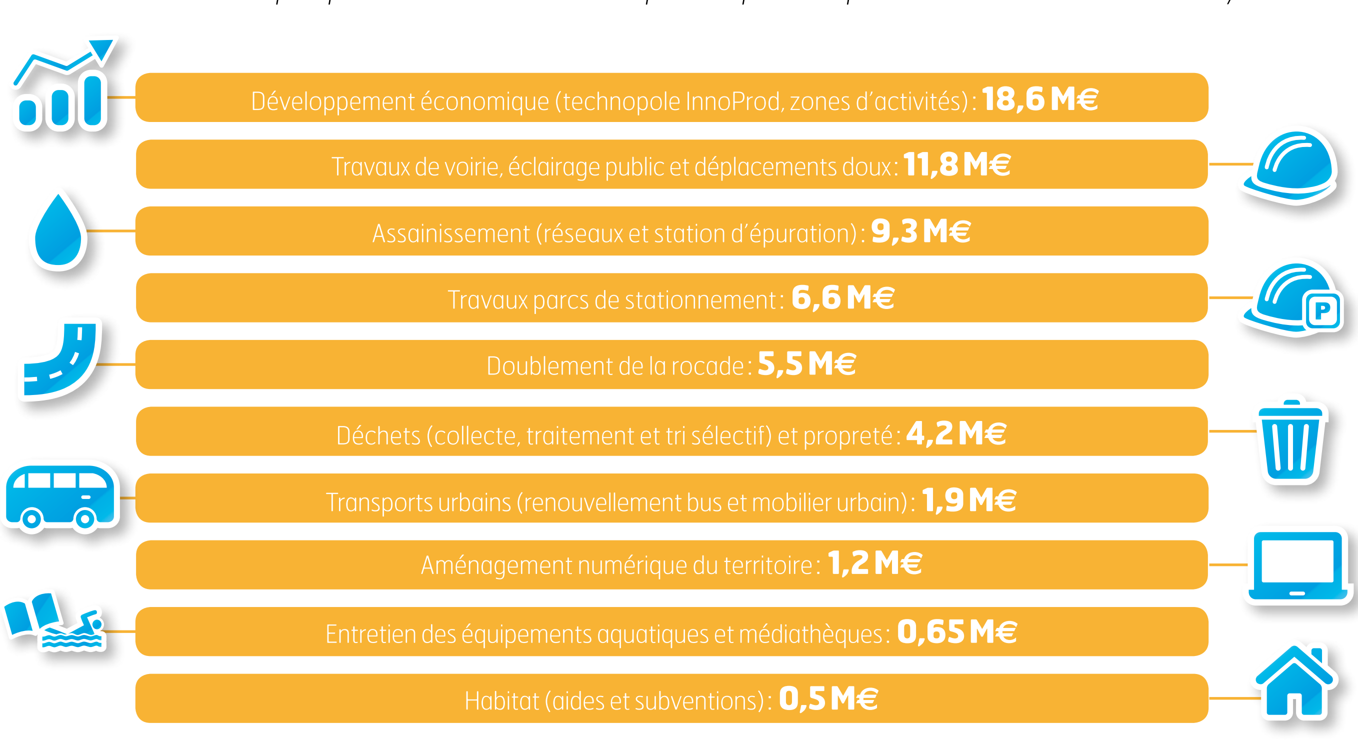


L'actu du *Grand A* c'est le budget de la Communauté d'agglomération pour 2012. Voté par l'ensemble des conseillers communautaires le 20 décembre dernier, il permet la poursuite du développement économique de l'Albigeois.



RENCONTRE AVEC JEAN-PHILIPPE ROQUES

Vice-président délégué aux finances. *« Le budget 2012 accorde une place prépondérante à l'investissement. C'est un signal fort que nous donnons à l'économie locale : nous gardons le cap de l'aménagement du territoire et des grands équipements structurants, sans sacrifier la qualité des services publics de proximité. L'équation nous a imposé de concentrer nos dépenses de fonctionnement sur l'indispensable. La reforme de la fiscalité a compliqué la préparation budgétaire. Nous n'avons eu la confirmation des montants du nouveau fonds de péréquation intercommunale instauré par l'État qu'en décembre. Et appris - ce que rien ne laissait prévoir - que nous en serions bénéficiaires ! Nous avons saisi cette opportunité pour ajuster la fiscalité des entreprises et réduire de 25 % les seuils minimum d'imposition de la CFE pour 2012. Le conseil communautaire a été unanime pour voter cette proposition qui bénéficie directement aux acteurs économiques albigeois, moteurs de croissance. Nos finances sont saines, notre endettement limité, de nombreuses collectivités nous envient. Toutefois, nous restons prudents dans notre prospective budgétaire, le gel annoncé des dotations de l'État et les répercussions de la réforme fiscale nous y incitent ».*





Mettre en commun les moyens tout en conservant sa souveraineté, voilà la construction de l'agglo

Robert Boudes, Conseiller municipal à Saint-Juéry, membre de la commission des finances communautaires

« L'agglo a pris du volume en 2010, à la suite des nouveaux transferts de compétences (voirie, éclairage public, nettoiement, assainissement et médiathèque). Au début, c'est vrai, nous avions des craintes, des incompréhensions naissaient mêlées à des doutes et des incertitudes. La commission d'évaluation des charges transférées, à laquelle j'appartiens, s'est mise en place. De nombreuses heures de réunion ont été nécessaires pour arriver à une évaluation juste et équitable dans l'intérêt de toutes les parties. Les transferts ont eu pour conséquence de déstructurer nos budgets respectifs. Aujourd'hui, nous connaissons notre enveloppe et nos marges de manœuvre financières. Nous pouvons travailler dans une plus grande sérénité. Nous faisons régulièrement le point sur l'avancée de nos travaux, sur le suivi financier, la connaissance du résultat de fin d'année nous sert à ajuster l'investissement de l'année suivante. Si nous dépassons notre enveloppe, le supplément est assumé financièrement par notre commune. Tout ceci est d'autant plus nécessaire pour Saint-Juéry qu'un gros projet d'aménagement et de revitalisation de notre centre-ville est lancé. Je me réjouis que les projets d'investissements d'intérêt communautaire assumés par l'Agglo soient porteurs de richesses à moyen et long terme ».

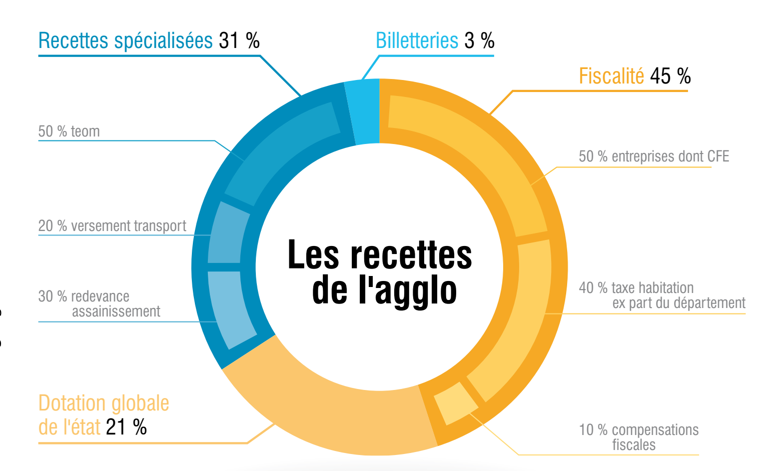
ZOOM SUR LES RECETTES

« Les élus avaient fixé le cap en matière de fiscalité : zéro augmentation des taux et aucun report de fiscalité des entreprises sur les ménages ! Mais nous ne disposions pas d'une prévision exacte des ressources, essentielle pour équilibrer les dépenses et limiter le recours à l'emprunt. L'exercice fut complexe !* explique Bernard Bouvier, directeur des finances à l'agglomération. *Il restait une inconnue de taille : la dotation d'intercommunalité et le nouveau fonds de péréquation nationale. Les premiers chiffrages nous sont parvenus courant décembre ».* Nos élus se sont alors saisis des informations de dernière minute du projet de loi de finances de l'État pour moduler le niveau des bases minimum d'imposition.

Et le vote du budget du 20 décembre a donné lieu à ajustement des seuils pour la cotisation foncière des entreprises :
- chiffre d'affaires inférieur à 100 000 €, la base minimum de la CFE 2012 a été fixée à 1 500 €, contre 2 000 € en 2011 ;
- chiffre d'affaires supérieur à 100 000 €, le seuil est désormais fixé à 4 000 € au lieu de 6 000 €.

La signature du budget 2012 donne la priorité aux investissements économiques et à l'ajustement de la cotisation des entreprises. En conclusion, synthétise J.Ph. Roques : *« s'adapter au contexte national et local ; ce n'est pas chose facile lorsque les évolutions sont aussi rapides et de grande ampleur ».*

* L'ancienne taxe professionnelle est aujourd'hui un « mix » de plusieurs recettes fort différentes : cotisation foncière des entreprises, part de la cotisation sur la valeur ajoutée, imposition forfaitaire sur les entreprises de réseaux, taxe sur les surfaces commerciales, part de la taxe sur le foncier non bâti de la Région, part de la taxe d'habitation du Département et compensations de l'État.



ALBIMAG change de maquette *« et vous serez surpris ! »* a prévenu le rédacteur en chef du mensuel municipal. N° 150, daté février 2012, diffusé dans les boîtes aux lettres et en ligne sur www.mairie-albi.fr

POUR LA SEMAINE DU SON, devenez musicien et compo-sez votre musique albigeoise, à partir de sons enregistrés par l'équipe du GMEA. Du 20 au 29 janvier, entrée libre, 4 rue Ste Claire, Albi.

10 ANS ! Le centre universitaire J.-F Champollion fêtera ses 10 ans en avril prochain : *Grand A* se fera l'écho des festivités d'anniver-saire. À suivre sur : http://jai10ans.univ-jfc.fr

CLASSÉE Dans le dossier spécial du magazine *Challenge* n°281 (janvier 2012), la classe prépa du lycée Bellevue figure parmi les meilleures de France.



Certains chantiers sont terminés, d'autres commencent ! Il faut parfois s'armer de patience quand un engin manœuvre ou que les panneaux jaunes dévient notre trajet quotidien. Mais, on le sait tous, des pavés au pied du château de Labastide-Dénat, une plaine des sports à Carlus ou de nouveaux trottoirs à Puygouzon valent bien quelques semaines de désagrément.

TRAVAUX, ON S'ACTIVE AU SUD

À Puygouzon, la mairie a engagé, depuis plusieurs années, la modernisation du lotissement Al Causse. Assainissement, éclairage, cheminement doux… restaient les trottoirs très… vétustes ! À la demande de la commune, la communauté d'agglomération a piloté leur rénovation complète. Leur revêtement d'origine a d'abord été décapé, avant compactage et réalisation d'un enrobé. Des passages abaissés ont également été créés pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite. Une dizaine d'ouvriers était mobilisée certains jours pour ces 4 400 m² de trottoirs.

À Carlus, après que le SDET (Syndicat dépar-temental d'énergies du Tarn) ait réalisé les tra-vaux préparatoires d'enfouissement des réseaux de téléphonie et d'électricité le long de la voirie, le chantier de la plaine des sports s'installe pour 3 mois et demi environ. C'est un aménagement complet qui démarre avec la construction d'une voirie d'accès à la salle de sport, des places de stationnement, un cheminement pour piétons et des espaces verts. Ici aussi l'agglo est maître d'ouvrage pour le compte de la commune.

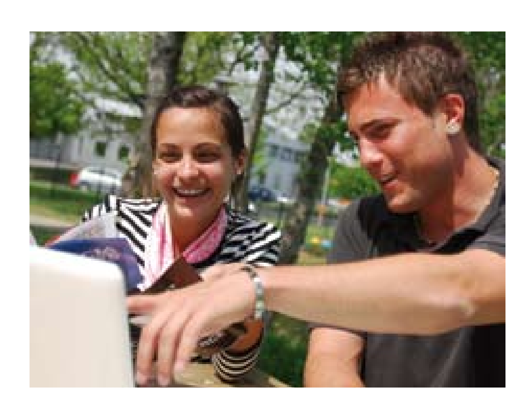
À Marssac une première phase de rénovation des réseaux humides a eu lieu en octobre et novembre. Le "dessous" étant modernisé, les travaux du "dessus" vont pouvoir débuter. Les aménagements prévoient un sens unique de circulation incluant une piste cyclable et un véritable espace piétons. Concrètement : la largeur de la voie de circulation va être réduite à 3,50 m, intégrant la piste cyclable en contre sens qui reliera la gare et les écoles vers le centre-ville ; un trottoir accessible aux personnes à mobilité réduite (soit 1,50 m de large) va être créé. De nombreux aménagements ont été pensés pour renforcer la sécurité : plateau surélevé pour ralentir les voitures à l'abord des passages piétons mieux sécurisés, également adaptés aux personnes déficientes visuelles avec des dalles podo-tactiles et des potelets "haute visibilité".

Enfin, d'autres travaux essentiels pour le centre bourg de **Labastide-Dénat** sont achevés. La transformation de la place de l'église en espace piéton et le dallage de la rue du Château a permis à l'agglo de conduire d'importantes modernisations en sous-sol : les réseaux humides ont été renouvelés, les réseaux secs enterrés. Sous les pavés et dalles de pierre reconstituées, des fourreaux reliant la mairie au réseau communautaire NTIC (Nouvelles technologies de l'information et de la communication) sont désormais enfouis (voir ci-dessous).

1 RÉSEAU / 6 FOURREAUX



« Dès qu'un coup de pioche est programmé, on en profite ! » C'est ainsi que Dominique Sanchez, vice-président délégué aux nouvelles technologies de l'information (NTIC), résume le schéma approuvé en 2011. Ce document prévoit, à chaque fois que des travaux de voirie sont entrepris dans l'une des 17 communes, d'installer les fourreaux nécessaires à la fibre optique. D'ici 4 ans, avec un budget de 5 M€, le maillage, qui complète celui déjà réalisé sur la ville d'Albi, sera terminé. Il permettra de connecter tous les bâtiments publics (médiathèques, écoles, mairies, services de l'agglo…) et d'équiper les zones d'activités économiques. Et, si les opérateurs y trouvent un intérêt économique, ils pourront fournir du très haut débit au plus grand nombre d'habitants possible.



FORM'AVENIR

L'agglo sera présente les 21 et 22 janvier au Parc des expos de Toulouse, pour présenter les formations et les filières qui recrutent. L'an passé le salon des métiers et de la formation avait attiré 13 000 visiteurs. Détails de l'édition 2012, gratuite, sur : **www.form-avenir.com**

L'AGENDA DE L'ORIENTATION

Collégiens, lycéens, étudiants : les portes ouvertes des établissements sont une clef de votre avenir. Saisissez l'occasion unique de rencontrer des élèves, des professeurs, de leur poser vos questions, de visiter les lieux…

- **École des métiers de Cunac, Chambre de Métiers et de l'Artisanat**
31 mars, 9 h 30-12 h
- **Compagnons du devoir**
28 et 29 janvier, 9 h-17 h
- **Pôle de formation automobile, CCI / Chambre de Métiers et de l'Artisanat**
31 mars, 10 h-16 h
- **CFA IFA du Tarn, CCI**
22 février, 14 h-18 h
- **CFA des métiers commerciaux**
1er février, 14 h-18 h
- **Institut de Promotion Industrielle, CCI**
24 Mars, 9 h-12 h 30
- **Lycée Amboise**
17 mars, 9 h-12 h
- **Lycée professionnel Toulouse-Lautrec**
24 mars, 9 h-12 h
- **Cité Scolaire Bellevue**
Prépa : 28 janvier, 9 h-12 h 30
Lycée : 3 mars, 9 h-12 h
- **Lycée général Lapérouse**
Prépa : 21 janvier, 9 h-12 h
Lycée : 3 mars, 9 h-12 h
- **Lycée Sainte-Cécile**
Lycée, prépas, BTS : 17 mars, 9 h 30-13 h
- **Lycée Rascol**
Lycée, prépas, BTS, licence pro : 2 mars, 16 h-20 h et 3 mars, 9 h-12 h
- **Lycée agricole Albi-Fonlabour**
BTS, licence pro : 8 février, 14 h-18
Lycée : 24 mars, 9 h-17 h
- **IFSI Bon Sauveur d'Alby**
7 Mars, 10 h-17 h
- **Université Champollion**
Campus d'Albi, 1er février, 14 h-18 h
- **École des Mines d'Albi**
Spécial diplôme pharmacien-ingénieur : 1er mars, 14 h-17 h

Infos actualisées sur : www.grand-albigeois.fr



La ludo-bibliothèque de Cantepau embellit : une nouvelle ludothèque et une zone d'accueil rénovée ont été inaugurées en mai dernier. En janvier l'espace jeunesse aura rencontré le *magicien des couleurs* et d'autres travaux sont annoncés… Un vrai coup de jeunesse pour ces murs, qui accueillent lecteurs et joueurs de tous âges.





C'EST TOUT BEAU, C'EST À CANTEPAU

2 postes Internet permettent, comme dans les autres médiathèques de l'agglo, de consulter et d'emprunter virtuellement les documents des plateformes **lekti, izneo** et **mediatheque-numerique.com**.

Les lecteurs ne reconnaîtront pas l'espace jeunesse ! Fermée au public pendant 2 mois, la salle a été refaite du sol au plafond, électricité comprise. Vert anis, fuchsia et bleu turquoise : les nouvelles couleurs sont super-dynamiques. *« Dès les peintres partis, nous avons réinstallé tous les livres mis à l'abri des travaux depuis novembre, les coussins du coin des albums, les deux beaux tapis… C'est magnifique ! »* s'exclame Christine, ravie de ces transformations. Grâce aux travaux de rénovation (on a un peu poussé les murs puisque la ludothèque, autrefois installée dans une salle indépendante de la maison de quartier a été construite sur l'ancienne terrasse) mais surtout à l'offre de service, les usagers ne se limitent plus au voisinage. Ils viennent des quartiers de la rive droite du Tarn ou d'autres communes. « *Cantepau à un avantage de taille et d'accès avec un parking quasiment devant la porte !* explique Sébastien. *Les partitions musicales ou les jeux sont une spécificité comme Lescure a un fonds jardin. Pour le reste, les utilisateurs trouvent ici le même professionnalisme qu'à la "grande" médiathèque. Ce sont les mêmes équipes !* »

Le prêt reste bien sûr l'activité majeure avec environ 59 000 documents empruntés en 2010, contre 34 000 en 2005.

Comme dans les autres sites du réseau de lecture publique de l'agglo, l'équipe de Cantepau multiplie les animations. Caroline, nouvellement chargée d'animation, va développer l'action culturelle ; Margot et ses lectures de contes ont déjà un public acquis, ici, à la médiathèque et dans le médiabus. *« En partenariat avec les autres structures, nous accueillons les classes qui reviennent toutes les 6 semaines. Printemps des cultures, salon du livre… nous organisons toutes sortes d'animations pour les petits et les adultes… »*. Et sous prétexte d'un atelier d'art postal, les livres font des clins d'œil à de nouveaux venus pour les séduire.



Nous aimons le contact avec le public. Nous avons le goût de faire aimer les livres, de donner envie de culture





DocEnMains

Le nouveau service DocEnMains fonctionne aussi à Cantepau pour les livres, CD, DVD ou partitions. Les jeux de grand format, pour des questions pratiques, ne peuvent être livrés à domicile.



Lieu convivial, familial et ensoleillé, c'est aussi le paradis des joueurs

Cantepau recèle un trésor de 1 500 partitions musicales, de la *Java bleue* pour accordéon aux *Sonates pour violon seul* de Bach via le dernier Muse. Même si les sites de téléchargements se sont multipliés, l'emprunt de partitions demeure un *hit*. Quant à la ludothèque, elle est, évidemment, le paradis des joueurs, petits ou grands. Nicole et Sylvie sont là pour aider les visiteurs à trouver leur jeu idéal. Les mercredi et samedi enregistrent le gros des emprunts. « *L'usager contrôle le contenu du jeu avant de l'emporter et nous le vérifions ensemble à son retour*, explique Sylvie. *Les puzzles ou les Playmobil sont un vrai casse-tête !* » On peut aussi jouer sur place. Les moins de 8 ans doivent être accompagnés. Quelques fois il faut ramener le calme : les jeux sont fragiles et certains font les fous dans le dos des parents… Un rayon de soleil se perd dans les rayons ; *Grand A* aurait bien démarré un Scrabble.

LES JEUX DU PHARMACIEN

Hors de l'officine, Pascal Jumel est père de famille et c'est d'abord pour ses fils qu'il a inventé *Crêpes party* en 2009. Le jeu, primé et récompensé, est désormais vendu dans les magasins spécialisés. Les enfants grandissant, l'inventeur a récidivé avec *OK Corral*, un jeu de cartes qui réinvente le western. Encore merci à l'inventeur albigeois qui a offert ses deux créations à la Ludothèque de Cantepau.

OUVERT AU PUBLIC

Lundi : 16 h - 19 h **Mardi :** 13 h 30 - 18 h
Mercredi : 10 h - 18 h **Jeudi :** 14 h - 18 h
Vendredi et samedi : 10 h-12 h / 14 h-18 h
Maison de quartier, 50 avenue Mirabeau
Tél. : 05 63 77 34 60 - Bus Ligne C arrêt Kellermann



***Grand A* suit l'activité** des structures chargées de l'insertion de personnes en difficultés et a visité un jardin maraîcher, un chantier de BTP, un restaurant… autant de tremplins pour renouer le fil social et, un jour, celui du travail. Un après-midi de décembre, *Grand A* était convié à une visite au musée…



ALLER PLUS LOIN

Quand on pense "insertion" on pense techniques et apprentissages. Feuilletez vos *Grand A*, vous trouverez un cours de service en salle à la Table de Regain ou de réparation mécanique chez Emmaüs Insert. Les équipes des structures d'insertion aident des personnes cabossées par la vie à réapprendre les contraintes du travail, un métier ; à obtenir une qualification professionnelle, acquérir une méthodologie pour rechercher un emploi, être suivis dans leurs démarches… « *Mais,* explique Isabelle Bianchi, directrice de l'association Regain, *nous travaillons avant tout le savoir être, c'est la clef de nombreux blocages* ». Maud Wolfgang, chargée d'insertion professionnelle, ajoute : « *tous, quel que soit leur passé, ont besoin de prendre confiance en eux et de s'ouvrir aux autres. Nos activités dites culturelles y contribuent* ».

Il y a plus de deux ans, Isabelle Bianchi a sollicité la Scène nationale et le musée Toulouse Lautrec qui l'ont « *merveilleusement bien reçue… et qui nous accueillent gratuitement à raison de 3 à 4 fois par an* ». Se lover dans les gros fauteuils de velours rouge, être secoué par un spectacle d'art contemporain, se moquer du clown avec les enfants ou suivre le guide devant les œuvres de Lautrec sont des moments d'une intensité exceptionnelle, des parenthèses magiques pour des gens qui ne croient plus aux merveilles… Au musée justement la responsable du service des publics explique : « *L'une de nos missions est d'élargir l'accès à la culture. Nous préparons avec minutie la visite des groupes de Regain… et c'est un réel plaisir ! Le musée n'est pas un lieu naturel pour ces visiteurs. Mais dès les premières minutes, on sent qu'ils sont demandeurs, la curiosité à vif, prêts à se laisser emmener dans le temps et l'espace aux détours de chaque tableau* ». De retour chez soi, la vie serait-elle changée grâce aux belles rouquines de la rue des moulins* ? « *L'expérience nous prouve que oui !* » déclare Isabelle Bianchi. Sur scène ou sur cimaise, l'art se partage, se vit en communauté, offre des rêves et de l'espoir. Pour se (re)mettre au diapason de la société, il faut peut-être se (re)mettre à l'aimer.



Aller vers l'autre, c'est le premier pas vers l'insertion professionnelle

* *Au salon de la rue des moulins*, Henri de Toulouse-Lautrec, huile sur toile et pastel, 1894, à découvrir dans la salle du musée consacrée aux tableaux sur les maisons closes



Regain est une association pour l'insertion professionnelle, créée en 1997. Elle est soutenue par la ville d'Albi, l'agglo, le PLIE (plan local d'insertion par l'emploi), le conseil général et le fond social européen.

Consommez responsables :
Restaurant La Table de Regain (Square Bonaparte)
Tél. : 05 63 46 03 49,
Paniers primeurs du jardin (Regain)
Tél. : 05 63 77 55 12



S'autoriser l'inconnu, pousser ses limites, accepter de se mettre en danger pour être plus fort



3 MOIS ET 40 MINUTES

Psychomotricienne de formation, Sylvie Capo fait appel à l'art de la scène pour atteindre le mieux-être : « *Je travaille auprès de publics porteurs de handicaps divers, et depuis 2001, j'organise des ateliers sur-mesure pour des structures d'insertion. Pour Regain, Agri services et Quartier Plus, j'ai organisé un atelier confiance en soi par l'expression théâtrale* ». 12 petites séances, en trois mois… et un déclic phénoménal !



8 septembre. Elles restent suspicieuses vis-à-vis de cette idée de théâtre, les freins psychologiques sont énormes, reviendront-elles à la prochaine séance ? Sylvie sollicite les techniques du comédien, sous forme ludique, pour servir l'objectif : oser aller plus loin, prendre confiance en soi, parler plus fort, contrôler son stress, regarder son interlocuteur dans les yeux… Et la sauce prend.

15 novembre. L'animatrice constate « *des postures différentes, la plus timide qu'on entend enfin… C'est très gratifiant, pour elles comme pour moi* ».

12 décembre. L'histoire, jouée sur scène face au public, raconte la transformation de personnes déprimées, dans une salle d'attente, découvrant que le théâtre donne la pêche. « *Elles ont joué leur propre rôle simplement, en prenant des noms de scène. Mime, diction, rythme… tout y était jusqu'au final dansé. Un exploit inimaginable trois mois auparavant* ». Pour la petite troupe, ces 40 minutes sont une vraie prouesse, un bonheur qui laissera des traces.



C'est votre territoire ! Chaque jour, pour vous, vos élus et plus de 700 agents y travaillent. Mais qui peut expliquer, sans antisèche ni Smartphone, comment fonctionne notre communauté d'agglomération ? Quand a-t-elle été créée, par qui et pour quoi faire ? Comment se décident les services rendus aux 82 652 habitants de nos 17 communes ? Explications du *Professeur Grand A.*

AGGLO : MODE D'EMPLOI

Bertrand a fini sa réunion, récupéré les filles à Lapérouse pour les déposer à Atlantis. Avant de regagner Lescure il n'a pas oublié de s'arrêter à la déchetterie de Gaillaguès pour vider son coffre : il faut dire que dimanche, toute la famille avait décidé de nettoyer le garage ! À la même heure, Juliette a repris sa voiture garée depuis le matin sur le parking du Séquestre ; c'est la troisième fois qu'elle co-voiture jusqu'à Toulouse. Elle a promis de "monter" à Carlus voir sa tante avant de rentrer à Albi... L'éducateur et la chargée de clientèle bancaire ne se connaissent pas et ne se croiseront peut-être jamais. Mais ils partagent le même périmètre de vie : le Grand Albigeois.

L'intercommunalité, c'est ça : un territoire à échelle humaine, une entité géographique où l'on vit, travaille et se divertit. Depuis le 1er janvier 2003, 16 puis 17 communes ont décidé que, malgré leurs différences de taille ou de couleur politique, elles avaient une vision commune et un projet à mener ensemble. Ainsi depuis bientôt 10 ans, maires et conseillers municipaux ont construit une 18e collectivité territoriale, lui ont confié de nouvelles compétences pour remplir des missions de plus en plus complexes. Mais *Grand A* confirme : si certaines missions du service public local du XXIe siècle sont devenues techniques, le fonctionnement de l'agglo, lui, est resté simple.



NUMÉROS COLLECTORS

Entre décembre 2002 et mars 2003 les communes ont multiplié les messages à destination des populations pour expliquer les motivations et l'impact d'une décision qui allaient changer durablement le sens de l'action publique locale. Des gazettes du Séquestre à Lescure en passant par Albimag, le magazine de la ville centre, *Grand A* a retrouvé les pages spéciales « *naissance de la communauté d'agglomération* ». Curieusement, ou plutôt, assez logiquement, les déclarations des élus n'ont pas pris une ride et pourraient être datées d'aujourd'hui ! En 2011, les valeurs et les ambitions de cette construction communautaire engagée en 2003 n'ont pas varié.



UNE LOGIQUE ET DES AMBITIONS COMMUNES

Le 18 novembre 2003, le conseil communautaire adoptait le **projet d'agglomération** de la Communauté d'agglomération de l'Albigeois fixant, à l'horizon 2020, les orientations stratégiques du développement durable et de l'aménagement du territoire.
Un **contrat d'agglomération**, signé le 22 janvier 2004, établit les droits et devoirs des contractants : il définit les 9 compétences alors transférées par les communes à l'agglo.

Les premières heures de l'agglo, rappelle Jean-Claude de Lapanouse, maire de Cunac, remontent… au siècle précédent. *« C'était dans l'air du temps et dans les textes, avec la loi Chevènement de 1999. Mais nous, nous étions sur le terrain ! »* Claude Julien, maire de Lescure d'Albigeois, complète : *« Regardons le patient chemin parcouru : jonché de tâtonnements mais pavé du souci de bien faire, de ne léser quiconque, d'avancer ensemble et d'un même pas vers une grande communauté »*. Car, on s'en souvient, les esprits n'étaient pas mûrs pour s'associer (se diluer ?) à la ville centre. Deux communautés de communes distinctes s'étaient constituées. *« Nous étions en apprentissage, l'exercice se concevait au jour le jour… L'assainissement était déjà le sujet fédérateur par excellence, dès les premiers pas communautaires »*, se souvient Jean-Claude de Lapanouse, vice-président en charge de cette compétence.
Oui ce sont sans doute les négociations avec l'Agence de l'eau, aides financières à la clef, qui ont accéléré le processus intercommunal. Les tours de table ont commencé. Aux logiques classiques des politiques publiques, de guichet ou de gestion des territoires en vigueur alors, il fallait quelques convaincus pour parler d'une ambition et d'une volonté collectives définissant le sens du bien commun et l'échelle pertinente des actions à engager pour l'atteindre.
Convaincre sans relâche, faire tomber les réticences, évacuer les interrogations : les élus devaient se projeter vers le futur, voir l'avenir à moyen et long terme plutôt que comptabiliser les problèmes présents. Dix groupes de travail, constitués d'élus et de quelques techniciens, ont planché pour construire un projet soumis à l'étude détaillée des représentants de l'État et de chaque conseil municipal. L'hétérogénéité d'un territoire à la fois urbain et rural apparut comme une richesse, l'héritage commun était scellé dans une alliance qui dépassait enfin les clivages historiques. La Communauté d'agglomération de l'Albigeois fut créée le 1er janvier 2003. Un an plus tard, Marssac sur Tarn la rejoignit à son tour fixant le nombre de communes de notre territoire à 17.

L'INTERCOMMUNALITÉ VERSION ALBIGEOISE…

Pour chaque intervention – programmation, financement, gestion – une **charte de bonnes pratiques** fixe les conditions optimales de travail entre les communes et l'agglo. Un principe sert de socle à toutes les règles édictées dans cette charte : apporter aux communes et aux habitants le meilleur niveau de prestation au meilleur coût.
Les élus du Grand Albigeois veulent garder leur **légitimité** : ils demeurent en pleine et totale responsabilité pour définir les programmations, les priorités d'intervention et de travaux. La commune reste le premier échelon de proximité.

COMPÉTENCES

La loi dite Chevènement de 1999 définissait des compétences obligatoires et optionnelles à même d'être exercées en lieu et place des communes membres.
En 2004, les 17 communes ont ainsi choisi de transférer 9 compétences d'intérêt communautaire. À partir de 2007, alors que le constat du travail en commun à l'échelle d'un territoire de 281 km² avait déjà fait ses preuves, de nouvelles incitations financières de l'État encourageaient les élus à opter pour plus d'intercommunalité. Tour à tour, le chenil, le développement des chemins de randonnée et l'aménagement numérique du territoire devenaient compétences communautaires.
À l'issue de nombreuses réunions, réunissant élus et techniciens, évaluant les impacts financiers de chaque décision, le transfert de nouvelles sphères de compétences était acté au 1er juillet 2010.

« Avec l'intégralité de la compétence voirie, nous disposons désormais d'une cohérence qui nous manquait. La gestion communautaire des chantiers bénéficie aux interventions comme à nos finances. **Anne-Marie Rosé** »

De a à v l'agglo est compétente en matière de :
- aménagement de l'espace (SCOT, Plan de déplacements urbains) ;
- assainissement collectif et non collectif, traitement des eaux usées et des eaux pluviales, des risques de pollution et hygiène publique ;
- éclairage et entretien des espaces publics (nettoiement, balayage, salage et déneigement) ;
- économie (création et aménagement de zones, accueil et accompagnement des entreprises) ;
- enseignement supérieur et recherche ;
- environnement (protection, mise en valeur, élimination et valorisation des déchets notamment) et innovation ;
- équipements sportifs et culturels (Taranis / Atlantis, médiathèques) et chenil-fourrière ;
- habitat (réhabilitation et construction de logements sociaux), politique de la ville ;
- NTIC : contribution au développement de réseaux haut débit et résorption des zones non couvertes ;
- parcs de stationnement ;
- transports urbains ;
- voiries, signalisation, cheminements et ouvrages en site propre.



Il date de 2003 mais représente toujours avec dynamisme notre mosaïque commune. Notre territoire est ourlé de collines et de forêts, des bleus du Tarn, du ciel et de l'histoire ; ses maisons, ocres et rouges, entourent la cathédrale. Tutoyant les nuages, Sainte Cécile continue d'inspirer les visionnaires.

TU FAIS QUOI CE SOIR ?



« ***La salle du conseil municipal est encore allumée…*** *c'est l'agglo qui se réunit ».* Et effectivement pour débattre et réfléchir, décider au mieux de l'intérêt général "*on*" se réunit, le soir le plus souvent, dans l'une ou l'autre des mairies de l'agglo. Comme dans tout gouvernement démocratique, 3 instances assurent le processus décisionnel de la communauté d'agglomération.



À SAVOIR



Achats de fournitures, entretien des locaux, l'agglo est une entreprise de 710 salariés répartis en 5 sites.
La rationalisation des coûts mobilise le service des marchés publics.
En plus de chantiers communautaires (rocade, réseaux d'assainissement, parc InnoProd…) l'année 2010, avec le transfert de 150 marchés et contrats en cours dans les 17 communes, a été… soutenue.

8 COMMISSIONS CONSULTATIVES

Chaque dossier, projet ou question est étudié par une **commission** de techniciens et d'élus. 2 ou 3 vice-présidents, qui ne représentent pas leur commune, ayant reçu une délégation de compétence, en assurent l'animation :

- **Finances - ressources humaines - affaires générales :** Jean-Philippe Roques, Christian Chamayou, William Nion
- **Environnement - collecte et traitement des déchets - propreté :** Michel Trébosc, Jacques Lasserre, Pierre Costes
- **Assainissement et prévention des crues :** Jean-Claude de Lapanouse, Pierre Doat
- **Cadre de vie (dont médiathèques) - solidarité :** Claude Julien, Maryse Bertrand, Serge Neau
- **Déplacements et mobilité :** Jean-Michel Bouat, Anne-Marie Rosé, Sarah Laurens
- **Aménagement de l'espace - prospective territoriale :** Gérard Poujade, Dominique Sanchez
- **Aménagement de zones d'activités et développement économique :** Robert Gauthier, Stéphanie Guiraud-Chaumeil
- **Proximité - voirie - signalisation - éclairage public :** Anne-Marie Rosé, Jean-Claude de Lapanouse, Geneviève Parmentier

1 BUREAU ET 1 CONSEIL

23 membres composent aujourd'hui le **bureau communautaire**. Organe stratégique, il se réunit aussi souvent que nécessaire et au minimum une fois par mois. L'étude des dossiers (préalablement préparés en commissions) permet aux 23 vice-présidents du bureau d'avoir une vision entière et précise des affaires, d'impulser le travail des agents de la communauté d'agglo, dont chacun est, par famille de compétences, le responsable. Le bureau engage les actions décidées collectivement conformément aux prérogatives qui lui ont été confiées, par le **conseil communautaire**. Seul à disposer du pouvoir de décision.

« L'élu communal, reste en contact quotidien avec les habitants. **Louis Barret** »



Le président du bureau également président du conseil, **Philippe Bonnecarrère**, maire d'Albi, a été élu pour 6 ans en 2008 par les conseillers communautaires.

80 VOTANTS

Le **conseil** est donc la grande assemblée de l'agglo avec 40 membres titulaires et 40 suppléants : des conseillers municipaux élus qui représentent leur commune selon son poids démographique (carte pages 10/11). Tenu de se réunir au moins une fois par trimestre, le conseil fixe les grandes orientations de la politique et vote le budget. En 2011 le conseil communautaire s'est réuni 7 fois.

À LA SAUCE DE CHEZ NOUS

Albi 51302 habitants - Labastide-Dénat 355 : pour que nos différences soient le ciment de notre cohésion, il faut une volonté réelle, pas un consensus mou. Ainsi, afin d'évaluer et d'organiser les nouveaux transferts de compétences, 2 commissions ad hoc ont été créées fin 2009. Leur énorme travail a permis aux 17 conseils municipaux (et leurs 450 conseillers) de voter à l'unanimité le transfert de l'éclairage public, de la propreté, de la signalisation, des médiathèques, de l'intégralité des questions de voirie et d'assainissement… et des personnels correspondants !

« Les principes de méthodologie sont posés et les garanties organisationnelles ont été listées avec minutie. **Thierry Ginestet** »

• La commission organisation a rédigé **une charte de bonnes pratiques** de la communauté et ses 17 membres (cf. annexe de la délibération 501-2009 du 08/12/2009 sur www.grand-albigeois.fr)

« La charte de bonnes pratiques c'est une boîte à outils pour les 18 acteurs : 17 communes et l'agglo. **Jean-Michel Bouat** »

• La commission évaluation a institué une **clause de revoyure** pour suivre et garantir la neutralité financière des transferts. Une règle du jeu 100 % locale.

Pour en savoir plus : toutes les délibérations sur www.grand-albigeois.fr

710 À VOTRE SERVICE

Christian Chamayou, vice-président en charge des ressources humaines, est sans doute l'élu que les lecteurs du *Grand A* connaissent le moins… Pourtant cette commission carbure non stop ! Dotée d'environ 200 personnes en 2003, la communauté d'agglomération compte aujourd'hui 710 agents communautaires ou municipaux mis à sa disposition. La plupart ont été "transférés" depuis leur commune d'origine, pour continuer un métier similaire à l'échelle 17 !
C'est le cas de Christian Sieys, responsable, depuis mars 2009, du service voirie, travaux et bâtiments. Auparavant chef de service des opérations d'Albi, il a rejoint l'agglo et *« découvert des dossiers passionnants, complexes de par leur échelle : les travaux de voirie et d'assainissement, l'aménagement du parc technopolitain InnoProd… ».*
Yves Roucoules qui a lancé l'aménagement numérique d'Albi en 97 partage la même analyse : *« à 3 ans de la retraite l'agglo me propose un grand projet : équiper 17 communes, 139 km de fibres… Je rebondis sur de nouvelles missions avec une multitude de contacts et d'intervenants, c'est très intéressant ».*

Et les polyvalents ?

Si la commune transfère la gestion et l'entretien de l'éclairage public par exemple, l'employé municipal qui en était chargé, change d'employeur. Mais dans certaines petites communes, celui-ci assure de nombreuses autres activités… Il ou elle est alors mis(e) à disposition selon son expertise professionnelle et les besoins de chaque collectivité à raison d'une journée par semaine, par regroupement du temps sur une mission, à la demande.

Non aux doublons !

Ils l'ont répété à chaque débat : les élus veulent éviter les doublons, l'agglo doit rester svelte. Après réflexions ils ont créé une plateforme collaborative (un nom distingué pour décrire l'inventaire des expertises existantes en matière de ressources humaines, finances, informatique, marchés publics/juridiques / assurances). En identifiant chaque détenteur d'un savoir-faire, la plateforme est la clef du travail d'équipe à l'échelle de notre territoire.







SOCLE DÉMOCRATIQUE

En fonction de leurs affinités, de leurs compétences ou du temps qu'ils peuvent dégager, des conseillers municipaux deviennent membres d'une commission où ils représentent individuellement leur commune. Rencontre avec quelques-uns d'entre eux.

450 conseillers municipaux des **17 communes** ont été élus pour **6 ans**

80 d'entre eux (40 délégués + 40 suppléants) représentent leur commune au sein du conseil communautaire.



En 2014, les conseillers communautaires seront directement élus par les citoyens.



CLAUDE JOUANY

Conseiller municipal, Labastide-Dénat, membre de la commission aménagement de l'espace prospective territoriale

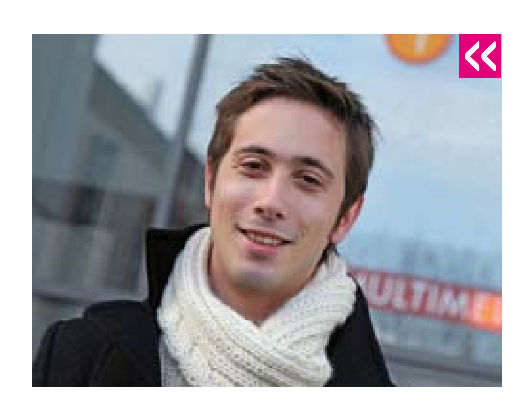
« Comptable à la retraite, je donne du temps à la mairie, et il en faut. Les affaires municipales sont devenues de plus en plus difficiles : chacun apporte ses compétences car, dans une petite commune, les élus, le maire surtout, sont au four et au moulin. Nous formons une bonne équipe et des réalisations voient le jour. Notre centre-bourg revit. Pour un tel projet l'assistance technique et la force de frappe de l'agglo étaient essentiels ».



BLANDINE THUEL

Conseillère municipale, Saint-Juéry, membre de la commission aménagement de l'espace prospective territoriale, conseillère communautaire suppléante

« J'ai choisi de m'installer dans l'Albigeois. Saint- Juéry est devenue ma ville. Mère de deux enfants et chef d'entreprise, je sais que le temps public n'est pas celui des entreprises… mais c'est passionnant ! Les projets locaux sont divers, les accompagner souvent délicat : prendre en compte le développement durable ou élaborer notre futur centre-ville. L'échelle communautaire structure notre espace commun à long terme. Y participer donne une vision globale nécessaire au moment des choix communaux ».



ÉMILE GOZE

Conseiller municipal, Puygouzon

« J'ai toujours eu un esprit politique fort et l'envie de participer. Au conseil municipal, les gens sont différents, les idées aussi : c'est la synthèse qui construit une politique efficace. Poursuivant mes études de droit à Toulouse, je reviens pour participer à des réunions, plancher sur des projets motivants pour la commune : une nouvelle crèche, le CLAE, le skate parc… Les débats sur le SCOT m'ont intéressé même si, compte tenu de la distance, je n'ai pas pu m'engager dans une commission communautaire ».



MICHÈLE BARRAU-SARTRES

Adjointe au maire, déléguée à l'urbanisme, Albi, membre de la commission cadre de vie-solidarité

« J'aime cette ville ! Quand j'ai rejoint la municipalité, Albi était à une étape charnière au sein de la Communauté d'agglo : c'était un challenge et une dimension qui m'ont motivée. Quand on parle de développement urbain, on raisonne forcément sur un territoire élargi ! Ces sujets me passionnent. Certes les contenus peuvent être techniques mais régulièrement l'humain surgit au cœur des débats. Il nous rappelle pourquoi nous donnons du temps à ces réunions, à la "chose publique" ».

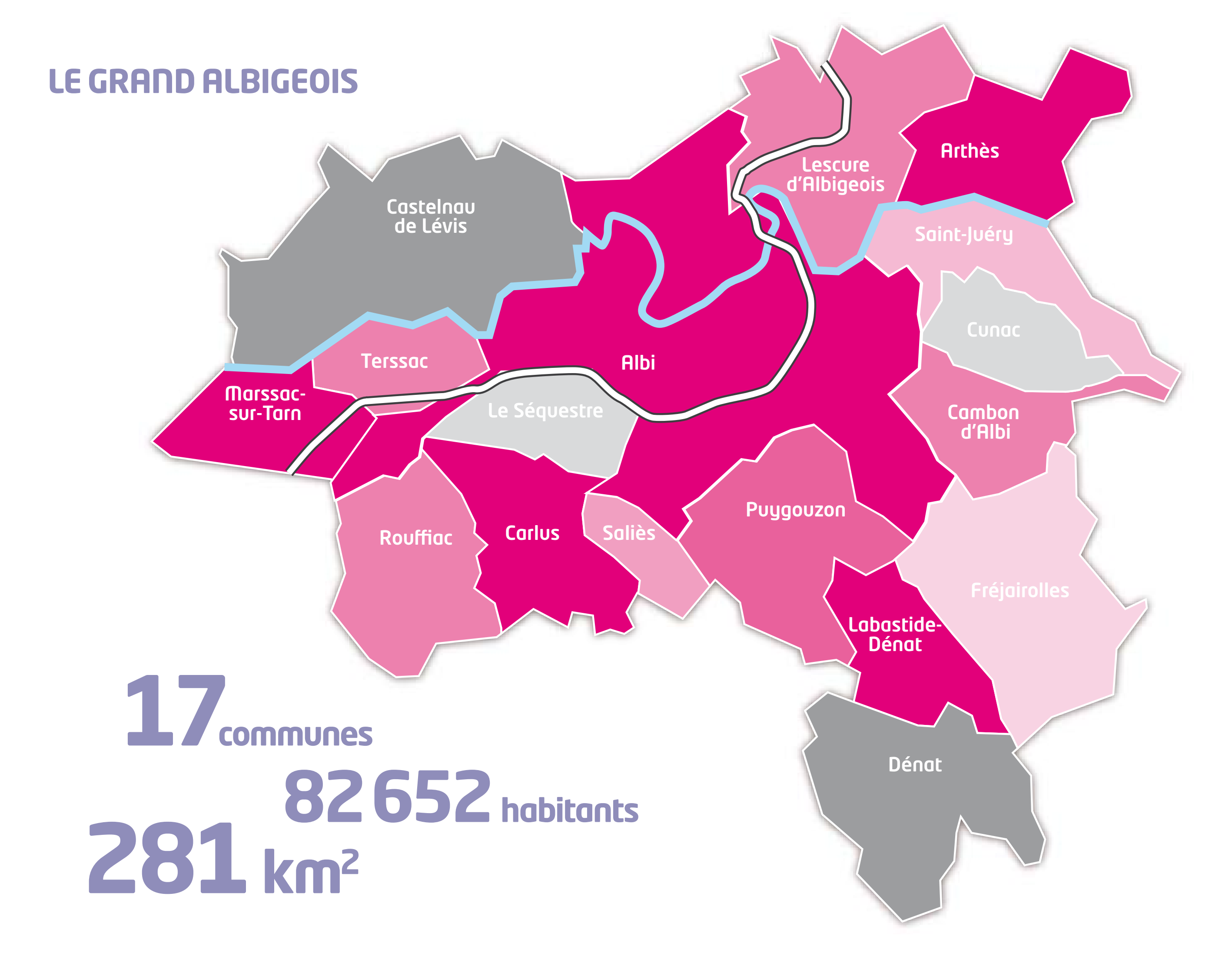


THIERRY ASSIÉ

Conseiller municipal, Fréjairolles

« Je me suis toujours investi dans cette commune où je suis né, à travers le comité des fêtes, le club de badminton, le foot… On ne dirait pas mais je suis le plus vieux conseiller municipal : c'est mon 3e mandat ! Aujourd'hui mon activité professionnelle m'accapare trop alors que les dossiers municipaux sont de plus en plus complexes. Bien sûr je passe à la mairie, j'assiste à des réunions voirie ou SDET. Comme un sportif, j'assure mon rôle au sein de l'équipe… mais j'aimerais faire plus, à l'agglo notamment ».

LE GRAND ALBIGEOIS





EMMANUELLE VIEILLEDENT

Conseillère municipale, Saliès, membre de la commission zones d'activités et développement économique

« Cette année, je suis directrice d'une structure pour élèves en difficultés au collège de Blaye-les-Mines. Cette nouvelle fonction réduit mon temps pour la commune et l'agglo, mais en tant qu'adjointe au maire, j'essaie autant que possible d'être au cœur de l'action. En 2008, j'ai rejoint la liste municipale par curiosité, soif d'apprendre et d'entreprendre : je n'ai pas été déçue ! De nombreux projets ont vu le jour à Saliès, il reste encore à faire et l'agglo, pour peu qu'on s'y investisse, est un levier essentiel ».



GHISLAIN PELLIEUX

Conseiller municipal, Lescure d'Albigeois

« Avant de quitter mon poste de président du club de tennis, j'ai quand même réfléchi une semaine pour rejoindre l'équipe municipale ! En charge des affaires scolaires, jeunesse et sport, j'y consacre tous mes lundis – quand la banque où je travaille est fermée - et quelques soirées… quelques fois mes enfants grognent ! Ce qui me plaît c'est d'aller au fond des choses, ne pas répéter les idées entendues à la télé. Aujourd'hui il faut raisonner agglo, c'est un vrai changement culturel ».



FRÉDÉRIC ESQUEVIN

Conseiller municipal, Albi, conseiller communautaire suppléant

« Les hasards de la vie m'ont vu naître au Burkina Faso mais j'ai grandi à Albi et suivi ma scolarité à Lapérouse. J'ai toujours été passionné de politique et c'est mon deuxième mandat en tant que conseiller municipal. J'ai la chance de pouvoir organiser mon activité professionnelle et dégager du temps pour les affaires publiques. Un plus pour le projet de ce mandat : la construction d'un funérarium et d'un crématorium… un chantier de 4 M€ qui va démarrer ».

Albi - 51 302 habitants
Maire : Philippe Bonnecarrère
Délégués : 15

Arthès - 2 432 habitants
Maire : Pierre Doat
Délégués : 2

Cambon d'Albi - 1 835 habitants
Maire : Sarah Laurens
Délégué : 1

Carlus - 660 habitants
Maire : Thierry Ginestet
Délégué : 1

Castelnau de Lévis - 1 555 habitants
Maire : Robert Gauthier
Délégué : 1

Cunac - 1 377 habitants
Maire : Jean-Claude de Lapanouse
Délégué : 1

Dénat - 749 habitants
Maire : Michel Andral
Délégué : 1

Fréjairolles - 1 259 habitants
Maire : Christian Chamayou
Délégué : 1

Labastide Dénat - 355 habitants
Maire : Wiliam Nion
Délégué : 1

Le Séquestre - 1 692 habitants
Maire : Gérard Poujade
Délégué : 1

Lescure d'Albigeois - 4 090 habitants
Maire : Claude Julien
Délégués : 3

Marssac-sur-Tarn - 2 882 habitants
Maire : Anne-Marie Rosé
Délégués : 2

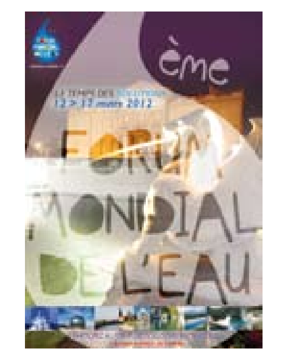
Puygouzon - 2 958 habitants
Maire : Thierry Dufour
Délégués : 2

Rouffiac - 571 habitants
Maire : Michel Trébosc
Délégué : 1

Saliès - 778 habitants
Maire : Serge Neau
Délégué : 1

Saint-Juéry - 7 191 habitants
Maire : Jacques Lasserre
Délégués : 5

Terssac - 1 029 habitants
Maire : Jean-Philippe Roques
Délégué : 1



2012, ANNÉE DE L'EAU

L'année européenne de l'eau sera une année de mobilisation ! D'abord avec le 6e forum mondial de l'eau organisé pour la 1re fois en France, à Marseille, du 12 au 17 mars prochain. Depuis 1997, le forum mobilise les imaginations, les innovations, les compétences et les savoir-faire, pour faire avancer la cause de l'eau...
En tant que collectivité responsable, l'agglo compte bien y participer, comme vous, via le site www.worldwaterforum6.org.
Et cette année, encore plus que d'habitude, l'agglo espère contribuer, à son niveau, au sujet EAU, car chaque fois que c'est possible, elle sensibilise et informe le grand public des enjeux environnementaux liés à l'eau. Feuilletez quelques *Grand A*, vous y retrouverez les messages du service assainissement, la motivation des travaux engagés, les objectifs poursuivis, mais aussi les actions d'autres intervenants qui, par des actions ludiques ou sérieuses, pour petits ou grands, rappellent à chacun de nous que la bataille de l'eau ne se livre pas seulement au fin fond du Sahel ou derrière les portes de laboratoires. En 2012, le fil rouge de l'agglo sera résolument BLEU !



Domaine communautaire depuis les derniers transferts décidés par les communes membres, l'éclairage public c'est la bagatelle de 18 068 points lumineux disséminés sur l'ensemble du territoire. Rencontre avec Lætitia Karam, spécialiste en la matière.

MAÎTRISER LA LUMIÈRE



95 % des lampadaires sont installés en zone urbaine : soit 6 communes sur 17. L'éclairage public met aussi en valeur les bâtiments : à Rouffiac, 2 des 32 points lumineux de la commune sont braqués sur l'église.

« ***Je suis chargée** de l'éclairage public à la lumière du plan climat,* plaisante Lætitia Karam. *C'est un domaine privilégié pour réduire la consommation énergétique de notre collectivité et la pollution lumineuse ».*
Comment cette source de confort voire de réconfort au coin de nos rues, peut-elle polluer ?
« De nombreuses études prouvent aujourd'hui que la lumière artificielle perturbe les comportements des oiseaux, les routes des migrateurs ou tout simplement le cycle naturel de floraison des arbres. Indépendamment de ce souci environnemental important, les technologies actuelles nous permettent de voir mieux en consommant moins. »
Voir mieux : tout est là ! L'éclairage public est un service destiné à assurer la sécurité des habitants, *« les illuminations de Noël, par exemple, n'en font pas partie ; c'est un domaine municipal ».*
Des directives européennes et les objectifs du Grenelle II motivent les décisions des gestionnaires, la disparition des ampoules au mercure d'ici à 2015 notamment. Ainsi au rythme de 550 points lumineux par an, l'agglo remplace peu à peu ses ampoules énergivores et module l'éclairement. *« Des réducteurs de luminosité sont mis en place progressivement. De 18 h à 22 h ou 23 h 30 selon les zones, la puissance est maximum puis réduite de minuit à 5 h du matin ».*
Pour remplacer les ampoules, dépanner ou simplement nettoyer et contrôler les lampadaires, l'équipe éclairage public ne craint pas le vertige : en zone résidentielle les mâts s'étirent de 3,50 m à 4,50 m et de 7 à 9 voire 10 m le long des routes principales.



INFO CONSO

En 2010, la consommation énergétique de l'éclairage public était de 6 800 000 kW : la facture d'environ 600 000 € revient à 7,30 € par habitant et par an.
La priorité c'est la disparition des *ballons* et des *casseroles* : des lampadaires fort démodés qui éclairent beaucoup le ciel, très mal la route ou le trottoir et consomment énormément !



À PROPOS DE FIL BLEU



L'agglo et ses 17 communes travaillent depuis mi 2011 avec l'agence de l'eau Adour Garonne à l'élaboration d'un programme ambitieux -mais réaliste- pour atteindre le bon état écologique de nos masses d'eau. Un partenariat efficace avec les autorités nationales et locales, car les moyens techniques et financiers sont déterminants, nous permettra de renforcer ou d'engager des actions telles que :
- sécuriser l'alimentation en eau potable ;
- intégrer les enjeux liés à l'eau et aux milieux aquatiques dans les documents d'urbanisme ;
- prendre en compte les incertitudes liées au changement climatique ;
- tendre vers le "zéro phyto" pour les collectivités et les particuliers...

Au fil de... l'année 2012, *Grand A* rendra compte à ses lecteurs de l'avancement de ces engagements.

FONLABOUR ♥ L'EAU

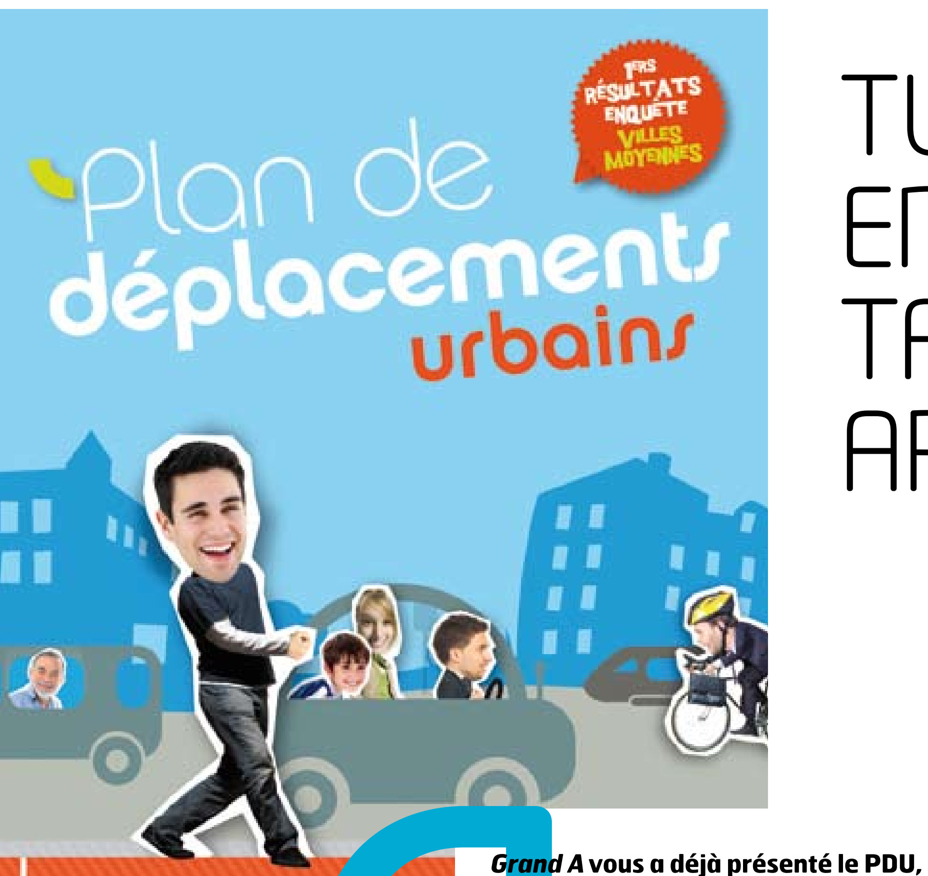


Pour sa 5e édition de la semaine de l'eau, le lycée agro-environnemental du Tarn annonce encore un programme passionnant qui brasse les idées et les générations. Du 30 janvier au 3 février, élèves et étudiants mettent en pratique les enseignements qu'ils ont reçus avec le plus grand nombre.
La plupart des activités – visites de moulins, expériences, ateliers de découvertes – sont destinées aux classes des écoles primaires, collèges ou lycées des environs ; quelques animations (confection d'un mur de gouttes, expositions sur des thèmes de recherche ou des réalisations des étudiants, conférence) sont ouvertes au public.
www.tarn.educagri.fr

UN TROPHÉE POUR LA STEP

Le 23 novembre, Jean-Claude de Lapanouse, vice-président délégué à l'assainissement, a reçu le trophée Aquaplus pour la station de traitement des eaux usées Albi-Madeleine (STEP), jugée exemplaire en matière de développement durable.
Cette année 7 trophées ont été attribués à des collectivités. Après un examen minutieux de la réalisation (60 critères !), le jury décortique l'historique du projet, sa conception, son exploitation et enquête auprès de divers intervenants (entreprises, associations de riverains...).
Délivré par des experts, Aquaplus est la reconnaissance officielle du travail de l'agglo, des élus de la commission assainissement et de toute l'équipe technique. On est très fiers.





TU PRENDS ENCORE TA VOITURE, ARTHUR ?

***Grand A* vous a déjà présenté le PDU,** un petit sigle qui cache un travail considérable. Jean-Michel Bouat, vice-président délégué à la mobilité et aux déplacements revient sur l'objectif du Plan de déplacements urbains : *« Il s'agit de penser l'aménagement durable du territoire et anticiper l'organisation de la mobilité et des équipements dans une démarche collaborative. Le PDU est un outil qui a fait ses preuves. Les élus communautaires l'ont volontairement engagé. C'est l'illustration, à mon sens, d'une responsabilité démocratique pour choisir et construire la mobilité avec tous les acteurs du territoire ».* Car c'est bien cela dont il s'agit… et les habitants sont les premiers concernés.

Pour connaître les habitudes de déplacements dans notre agglomération, une grande enquête téléphonique (suivant la méthodologie du Centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme CERTU) a permis de collecter des milliers d'informations quantitatives et qualitatives auprès d'un panel représentatif de 2 500 personnes. Les résultats principaux sont désormais disponibles dans une plaquette originale. Opération de comm ? Marion Hnatyszyn, chargée de mission PDU pour l'agglo, explique : *« nous pourrions réfléchir entre experts. Or, il nous a paru important d'inciter le plus grand nombre d'habitants à découvrir cette étude, première étape de toute la démarche PDU. Ils sont à la fois acteurs et sujets des orientations qui seront prises et qui modifieront leur façon de se déplacer dans les années à venir ».*

PORTRAIT D'UN G.A.MOBILE

Ces résultats confirment que la voiture est le moyen de déplacement privilégié des foyers du Grand Albigeois : 70 % sont utilisateurs réguliers, conducteurs ou passagers, et 43 % possèdent au moins 2 véhicules (soit 0,68/personne, ce qui en fait le niveau d'équipement le plus élevé des agglos de taille similaire !) L'utilisation de la voiture, facile et pratique, ne favorise pas le recours aux transports publics (plébiscités par seulement 3 % des interviewés) mais n'empêche en rien, il faut le souligner, de marcher (22 % se déplacent à pied). Ramené à la seule ville d'Albi ce chiffre explose : 51 % des habitants marchent pour leurs déplacements urbains quotidiens. À noter le bon score des déplacements vélo : 20 % utilisent la bicyclette, dont 7 % tous les jours ou presque.



4,2 KM LA DISTANCE D'UN DÉPLACEMENT POUR ALLER AU TRAVAIL

3 KM LA DISTANCE D'UN DÉPLACEMENT POUR DES ACHATS (MAIS 4,3 KM VERS DES GRANDES ET MOYENNES SURFACES)

LE SAVIEZ-VOUS?
LA DURÉE DE VOS DÉPLACEMENTS EST DE MOINS DE 13 MN EN MOYENNE. LA MOITIÉ DE VOS DÉPLACEMENTS EST RÉALISÉE EN MOINS DE 10 MN.
VOUS CONSACREZ PRÈS DE 50 MN PAR JOUR À VOS DÉPLACEMENTS.

46% DES DÉPLACEMENTS MÉCANISÉS SE FONT AU SEIN MÊME DE LA COMMUNE D'ALBI

Retrouvez d'autres chiffres et analyses en téléchargeant la plaquette sur le site www.grand-albigeois.fr ou en consultant la version papier de l'Enquête déplacements villes moyennes à l'accueil des mairies, au siège de l'agglo (parc F. Mitterrand à Saint-Juéry) et à l'Espace Infos transports à Albi.

DES NOUVELLES DE LA ROCADE



Depuis le 2 décembre, le pont du Lude est réouvert à la circulation ; les habitants des côteaux d'Albi ou de Puygouzon peuvent à nouveau franchir aisément la rocade. Dans les deux mois, le giratoire va prendre progressivement sa physionomie définitive. Mais les écrans antibruit n'étant livrés qu'au compte-gouttes, il faudra attendre fin avril pour la mise en service complète de l'échangeur et du tronçon entre les routes de Castres et de Fauch.
Ce sera alors au tour des travaux de l'échangeur du stadium de démarrer. L'agglomération a reçu, fin 2011, notification par l'État de l'enveloppe financière allouée à cette opération. 14 millions d'euros seront mobilisés par l'ensemble des partenaires. L'agglomération, premier financeur des travaux de la rocade, a inscrit dans son budget 2012 le montant de sa participation : 5,285 millions d'euros, soit 37,75 % du montant total. D'ores et déjà, les services techniques planchent sur le dossier d'exploitation pour tenter de limiter les contraintes de circulation liées à cette section de travaux. L'enjeu est de taille, plus de 30 000 véhicules l'empruntent chaque jour.

ATELIER DU PÈRE NOËL

Pour les machinistes du réseau des transports publics de l'agglo, l'atelier du père Noël est situé en Lorraine où l'on finalise la construction d'un bus articulé de 18 mètres. 4 autres bus standards (12 mètres – 100 places) seront livrés en février. Pour le pilote, la qualité de conduite est sans comparaison avec les anciens véhicules… pour les usagers, le confort augmente le bonheur de voyager.





C'est bien une Technopole du XXIe siècle que l'agglo construit, tournée vers l'avenir, cristallisant innovation et technologie autour de filières porteuses de croissance. Mais ici, on ne bétonne pas : InnoProd est dans un écrin vert, à l'est d'Albi.

UNE TECHNOPOLE À TAILLE HUMAINE

La structure de l'hôtel d'entreprises est terminée, la grue est démontée. Les étanchéités des toitures sont posées. Les entreprises de second œuvre (chauffage, électricité, isolation, cloisons, portes intérieures…) sont en action.





Le compte à rebours a commencé au rythme des pelleteuses et des engins de chantier qui s'activent, face à l'École des Mines d'Albi. En mai, l'hôtel d'entreprises sera livré pour une ouverture en septembre. Christian Sieys, directeur du service maîtrise d'ouvrage programmation de travaux, est confiant : « *sauf imprévus, le planning sera respecté et les chantiers des deux halles technologiques pourront commencer cet été* ». Confiées aux cabinets d'architecture, les halles InnoProd (R&D mécatronique) et Enermasse (R&D biomasse) sont au stade dit "avant-projet détaillé".
Le giratoire d'accès au parc, depuis la RD81, est en service depuis novembre, les entreprises ayant bénéficié d'une belle arrière-saison. En janvier, elles se déplacent vers le chemin de la Teulière. C'est un sésame prioritaire pour permettre aux camions d'accéder au chantier ; à terme, le giratoire permettra de rejoindre la rocade ou le centre-ville d'Albi en quelques minutes…
InnoProd n'a donc pas été conçu comme une forteresse high-tech mais comme un vrai quartier ouvert sur la ville et les lotissements situés à proximité. La technopole sera à la lisière d'un nouveau poumon vert à la disposition des Albigeois et des habitants des quartiers alentour. Les déplacements doux ne sont pas la portion congrue du projet : ils ont été promus dès son origine ; ils suivent les alignements d'arbres existants que d'emblée, l'agglo a souhaité valoriser. Sarah Laurens, vice-présidente en charge des déplacements doux, précise : « *il faut souligner la réalisation d'une piste cyclable complètement sécurisée traversant InnoProd de part en part, reliant Jarlard, les Mines, l'avenue colonel Teyssier. C'est le lien de tout l'ensemble vers l'extérieur* ». À terme, la plateforme multimodale – borne taxi/arrêts des bus/alimentation véhicule électrique/parc à vélos – orchestrera les allées et venues dans ce nouveau parc où il fera bon travailler et flâner.

Ils s'y installeront :

KTM- ADVANCE, né en 2005, est leader français des **serious games** – des jeux/formations à distance sur mesure pour les salariés. Les apprentissages scénarisés *Moonshield* pour le groupe Thalès ou *Starbank* pour BNPParibas sont encore, depuis leur lancement en 2008, des références du secteur. Basée à Paris, KTM-Advance installera une équipe dans l'hôtel d'entreprises InnoProd. Un emménagement motivé par la proximité de clients importants comme Airbus et des chercheurs de Champollion *(Serious Game Research Lab)* ultra-qualifiés dans le domaine du e-Learning.

RAGT a confirmé sa volonté d'acquérir une parcelle de 700 m² pour installer, à deux pas de la halle dédiée à la valorisation de la biomasse (où s'installera la plate-forme Val-ThERA pilotée par les Mines d'Albi), sa filiale **RAGT Énergie**, société de recherche en énergies, spécialiste du bio-combustible.

« L'installation de ces deux entreprises leaders dans leurs domaines confirme la pertinence de la stratégie communautaire développée avec InnoProd : créer du développement en rapprochant acteurs privés et acteurs publics autour de projets économiques issus de la recherche.
Stéphanie Guiraud-Chaumeil, vice-présidente déléguée à l'innovation »

PROMOTION

Le salon des entrepreneurs, salon professionnel des repreneurs et créateurs d'entreprises, est une manifestation incontournable du contact et du développement commercial, débats, ateliers et formations compris. À Paris, les 1er et 2 février prochains, 60 000 visiteurs sont attendus pour booster ou finaliser leur projet auprès d'exposants et partenaires dédiés à l'entreprenariat. La région Midi-Pyrénées sera présente… tout comme l'agglo (stand 274) venue promouvoir le bonheur d'entreprendre dans le Grand Albigeois et les atouts d'InnoProd.

EQUIPEMENT D'EXCELLENCE : ALBI GAGNANT

Mi décembre, Laurent Wauquiez a annoncé les 36 projets retenus (sur 270) pour la seconde vague d'équipements d'excellence du Grand Emprunt. Les Mines d'Albi obtiennent, en partenariat avec deux labos de Rhône-Alpes, un financement de 3,85 M€ pour acquérir et développer les outils de production de biocarburants de 2nde génération (à base de ressources ligno-cellulosiques : bois, feuilles, paille, etc.). Ce projet unique en Europe va doter Albi, et la France, d'une plateforme de deux unités de torréfaction et gazéification, ouverte aux acteurs de R&D comme aux PME qui n'ont pas accès aux installations high-tech pour tester leurs composants. Un signe très encourageant à quelques mois du démarrage de la construction de la halle technologique Enermasse sur le site d'InnoProd (lire ci-contre). Toutes nos félicitations aux équipes des Mines : en Midi-Pyrénées, seules Albi et Toulouse sont lauréates de cet appel à projets.

ILS ONT LE SOURIRE



et raison de le garder ! 50 diplômés du CFA de la CCI du Tarn ont été récompensés, fin novembre, pour leurs excellents résultats en Bac Pro commerce (96 % de réussite), BTS Management des Unités Commerciales (75 %) et BTS Assistant(e) de Gestion (92 %). Ils rejoignent les 90 % d'apprentis « satisfaits de leur formation » qu'ils aient un emploi (60 % d'entre eux) ou qu'ils continuent leurs études (36 %).

Enquête CarifOref Midi-Pyrénées auprès de 7 795 apprentis diplômés en 2008 et 2009.

71,3 millions de passagers ont été transportés par le groupe Air France – KLM en 2010 à bord de 590 avions (395 longs et moyens courriers) desservant 254 destinations dans le monde (source Rapport annuel 2010-2011)

43 destinations internationales directes sont proposées au départ de Toulouse Blagnac (source www.toulouse.aeroport.fr)



Une petite société, installée dans la pépinière d'entreprises Albisia depuis 2010, gagne des marchés dans un secteur de niche : la fourniture, aux compagnies aériennes, d'un kit complet de vérification des identités… dans une valise à roulettes. Explications.

ID SHIELD, LE BOUCLIER À ROULETTES

La valise ID Shield pèse 30 kg : un prototype allégé est à l'essai. Les roulettes restent nécessaires pour effectuer des contrôles directement sur le tarmac par exemple, dans le cas de vols en transit.

ID Shield a conçu un outil ultra-performant pour démasquer les papiers d'identités falsifiés ou simplement non valides. *« La motivation première n'est pas de renforcer la sécurité du territoire, même si elle en résulte,* précise Raphaël Rocher, concepteur et dirigeant. *Le but est économique : la réglementation rend le transporteur responsable de la légalité des documents de ses passagers. La pénalité, en France, est de 5 000 € par voyageur ! »* Ancien d'Alcatel, R. Rocher est un as de l'informatique mais il a aussi acquis une expertise particulière dans une autre vie, aux douanes. *« Une expérience et des contacts ! »* admet-il, conscient que c'est la chance de connaître un responsable de la sécurité d'Air France qui lui a permis, en partenariat avec la compagnie, de développer des fonctionnalités qui font la différence avec ses 4 ou 5 concurrents mondiaux. Vérifications des dates de début de visas, de l'authenticité de la photo ; microscope incorporé ; reconnaissance faciale…
Raphaël Rocher décrit un monde à la James Bond. *« Les services de police s'y intéressent »* confie-t-il. Aujourd'hui les perspectives sont bonnes : *« Les compagnies serrent les coûts de fonctionnement or le budget amendes pour une grande compagnie nationale : c'est 5 M€ annuels ! Avec Air France, nous avons un pied dans l'alliance Sky Team et ses 15 avionneurs… ».* L'effectif de l'entreprise pourrait croître. R. Rocher passe son temps à Paris ou à Bruxelles, car le frein à son activité c'est la législation européenne elle-même, non uniforme en matière de cartes d'identité notamment. Deux techniciens voyagent sans cesse : *« Ils forment les utilisateurs, modifient les programmes en fonction des exigences locales… »* Au Nigeria une valise "buggait" : 500 grammes de moustiques microscopiques avaient réussi à se loger dans les boîtiers électroniques !

ÇA BOUGE À LA FAC

Oui, l'agenda 2012 du CUFR Champollion sera riche : sur le campus d'Albi, de Castres ou de Rodez de nombreuses manifestations témoignent d'un dynamisme tous azimuts. Un premier temps fort illustre l'ouverture de l'université sur l'entreprise : **Le carrefour des professions,** piloté par les clubs du Rotary International d'Albi et Carmaux. 150 professionnels, tous secteurs confondus, présenteront aux lycéens et étudiants, leurs métiers, la réalité de leur quotidien… deux heures d'échanges directs sur le monde du travail. Les 5 et 6 mars, une autre manifestation nous rappelle que Champollion est également un terreau de recherche et d'innovation, comme l'atteste la venue à Albi de l'entreprise KTM-Advance (voir page 14). **Les Assises de la recherche**, organisées une année sur deux sur le site d'Albi, réunissent les 50 enseignants-chercheurs de Champollion. Ils présenteront leurs travaux à un comité d'experts (CNRS, PRES -pôle de recherche et d'enseignement supérieur pôles de compétitivité de Midi-Pyrénées, École des Mines d'Albi…) afin d'en dégager des orientations. Une occasion unique pour les visiteurs de découvrir la maison de la recherche, ouverte en septembre, et ses 3000 m² de laboratoires et leurs équipements de pointe comme un simulateur d'aviation légère récemment installé.



IMPLANTATION

Baudin-Chateauneuf (constructeur d'ouvrages métalliques à sa création en 1919 dans le Loiret et désormais investi dans de multiples secteurs liés au BTP, à la maintenance industrielle ou à la mécanique) ouvre une unité de production d'une dizaine de salariés, à Albi sur le plateau Saint-Antoine. C'est la première implantation du groupe dans le quart sud-ouest de la France.

INNOVER POUR TRIER

Face aux enjeux environnementaux et aux investissements colossaux que nécessitent le tri des déchets, une start'up albigeoise, Trinnovation bouscule les modèles. En intégrant divers procédés technologiques et en rationalisant des systèmes existants, la jeune entreprise est en mesure de proposer une nouvelle conception des centres de tri des déchets, adaptés aux défis techniques et économiques qui se posent aujourd'hui aux collectivités locales. Elle a réussi à convaincre un leader mondial du marché du recyclage de matériaux décarbonés, le groupe français Clamens. En entrant dans son capital, Clamens donne à la petite structure les moyens de ses ambitions et la possibilité de développer son activité localement. Une satisfaction pour le Grand Albigeois qui avait financé, en 2010, une étude déterminante pour le développement de la start'up.

MALGRÉ LA MOROSITÉ…

qui se propage de *Unes* en brèves, certains chiffres de l'activité du dernier trimestre 2011 sur notre territoire sont réconfortants.
8 entreprises albigeoises figurent dans le TOP14 Tarnais des chiffres d'affaires* comptant pour 71 % du total. Hormis le champion hors catégorie que représente la Société des produits pétroliers Stela (près d'1 Md€ de C.A. en 2011), les poids lourds locaux interviennent dans des secteurs assez diversifiés : Eternit à Terssac, Sadam à Lescure, Flow Control technology à Saint Juéry, la VOA, Lavida (Leclerc) ou Teddy Smith à Albi. Fort différent, un autre tableau, synonyme de dynamisme mérite toute notre attention : au 2e semestre 2011 l'agglo a enregistré la création de 119 entreprises (hors créations sous statut d'auto-entrepreneurs). Une majorité (78) s'est installée à Albi même et notamment au cœur de la zone d'activités Albipôle. Des jeunes entreprises y ont choisi le nouveau Buro Club qui leur permet de bénéficier de multiples services dans un environnement de très haute qualité. Mais qu'ils aient opté pour Puygouzon, Lescure, Saint-Juéry ou tout autre lieu de notre territoire, l'agglo félicite (et remercie) ces entrepreneurs d'avoir choisi le Grand Albigeois pour leur implantation.

* source verif.com - données janvier 2012

La terre possède tant d'eau en surface et dans son atmosphère, qu'on la surnomme la planète bleue depuis qu'elle est ainsi apparue aux premiers astronautes qui ont pu l'observer. La surface de la terre est bien recouverte d'eau à 70 %, mais 97,5 % de cette eau est salée. Sur les 2,5 % restants, près des trois quarts sont gelés : il reste moins de 1 % de ressource en eau douce pour la consommation humaine. Aujourd'hui encore, près de la moitié de l'humanité n'a pas accès à l'eau potable ou à l'assainissement. En contemplant le Tarn, si beau, si puissant et tous les ruisseaux qui caracolent ici et là, ne l'oublions pas.

2012, année européenne de l'eau

Le Grand Albigeois vous souhaite une bonne année 2012

